

**C'est bien meilleur le matin**

**11 Juillet 2012**

**8H35 - Dick Howard, professeur de philosophie politique à la Stony Brook University, dans l'État de New York**

---

### **Suggestion de présentation**

Je vais maintenant rejoindre le professeur de philosophie politique à la Stony Brooke University, Dick Howard, pour parler un peu de politique américaine... Il est à New-York...

Bonjour M. Howard!

- 1) Monsieur Howard, après une semaine marquée par une vague de chaleur sans précédent dans le centre-est des États-Unis et des feux dévastateurs dans l'ouest, le Congrès est rentré de vacances et le président de quelques jours de campagne... À quoi doit-on s'attendre maintenant?

NOTE DH : En un mot, ce sera la poursuite du théâtre kabuki. La majorité républicaine à la Chambre propose, pour la 31e fois, l'annulation de la réforme du système santé. Cette proposition n'a aucune chance d'être acceptée par le Sénat. Pour sa part, Barack Obama propose de laisser expirer les réductions massives d'impôts votées par le gouvernement Bush pour les 2% de la population qui gagne plus de \$250,000 afin de protéger la classe moyenne...ce que les républicaines dénoncent comme une augmentation d'impôts. Autrement dit, on va passer l'été à définir, à classer et étiqueter son opposant. Et comme il n'est pas bien séant de s'attaquer directement à la personne de l'autre, cette politique-là se fera par Super-Pacs interposé.

- 2) Les PACS, qui signifient « Political Action Committees »... En soi, ce n'est rien de nouveau mais pourquoi parle-t-on désormais de Super-Pacs?

NOTE DH : En général, les PACS sont des organisations formellement indépendantes des partis politiques, mais il s'est créé une nouvelle espèce dont la raison d'être est « sociale », et donc dans l'intérêt général, au lieu d'être « politique », et donc partisan. Mais la distinction est difficile à maintenir. Par exemple, réduire le fardeau des impôts ou le poids du déficit, ou encore réformer l'assurance santé, est-ce que ce sont des projets sociaux ou politiques? Évidemment, l'astuce, c'est qu'on va produire une pub qui identifie son opposant à la politique critiquée ou avec le projet de réforme positif. Cela contribue donc à la « définition » du candidat.

- 3) On a déjà eu l'occasion de parler de ces Super-pacs au cours des primaires républicaines... Ils ont permis à certains candidats de se maintenir, beaucoup plus longtemps qu'ils n'auraient dû... Quel sera leur rôle dans la présidentielle?

NOTE DH : La création des Super-Pacs résulte d'une décision de la Cour suprême qui date de 2010. Au nom de la liberté de la parole, cette décision annulait la limitation des contributions aux Pacs, ce qui explique les sommes immenses dont on parlait lors des primaires. Et, comme les corporations sont juridiquement des « personnes » elles peuvent aussi contribuer tant qu'elles veulent aux Super-Pacs. Pis, au-delà des contributions politiques de mécènes nominatifs, ces contributions peuvent rester anonymes si le but du Super-Pac est simplement « social »! Ainsi, on peut imaginer qu'une compagnie d'assurance opposée à l'« Obamacare » finance un Super-Pac qui travaille pour Romney, qu'un Goldman-Sachs opposé aux réformes de Wall Street en fasse de même...

- 4) Mais les démocrates peuvent aussi créer leurs Super-Pacs... Et ils ne se privent pas de produire des spots négatifs envers Mitt Romney...?

NOTE DH : En effet, ils ne s'en privent pas; mais ils s'y sont pris tardivement. Ayant battu tous les records en 2008, ils pensaient ne pas devoir se salir les mains en recourant à cette zone grise. avoir recours à des Super-Pacs. Mais il a fallu se rendre à l'évidence : les Super-Pacs « sociaux » républicains donnait à Mitt Romney un avantage financier inattendu. Les démocrates ont donc créé leur propre Super-Pac. Mais alors que les contributeurs républicains ne sont pas pudiques ou moralistes concernant leurs motivations intéressées, les démocrates se considèrent comme des hommes et des femmes mus par une cause pure et ne veulent pas descendre dans la boue. Ils préfèrent mobiliser à la base, s'appuyant sur des syndicats ou d'autres organisations associatives, comme la NAACP, cette "association nationale pour l'avancement des "gens de couleur"" qui tient cette semaine à Houston sa 103e réunion nationale.

- 5) Et selon vous, comment est-ce que de telles associations pourront aider les démocrates à compenser l'avantage financier des républicains?

NOTE DH : Prenons le cas de la NAACP. On sait que la vaste majorité de la population noire est pro-Obama. Or, le parti républicain a fait voter récemment dans 17 états des lois dont les effets limiteront la participation électorale des minorités. Ainsi, dans un pays où il n'existe pas carte d'identité nationale, ces états demandent aux électeurs de montrer une pièce d'identité, par exemple un permis de conduire, que les plus démunis et les plus urbains ne possèdent souvent pas. La NAACP

n'aura pas du mal à y démasquer une politique qui rappelle celle du temps de la ségrégation raciale. Ce faisant, elle incitera peut-être les démocrates à quitter leur attitude moralisante qui dédaignent la boue du combat pour «définir» la politique du parti républicain comme carrément réactionnaire. Ce serait le début d'un vrai débat politique par delà la rhétorique des « définitions » des candidats!